

Piloter la performance dans la fabrication de structures métalliques

L'équilibre entre productivité atelier et maîtrise des matières premières



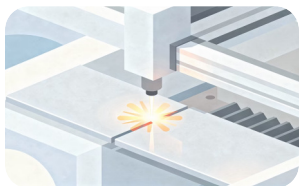
Un secteur au cœur des grands projets de construction



La fabrication de structures métalliques constitue un maillon essentiel de la chaîne de valeur du BTP et de l'industrie. Ces entreprises conçoivent et produisent des charpentes métalliques, des ossatures de bâtiments industriels, des passerelles, des escaliers et des éléments de façade destinés à des projets de construction variés.

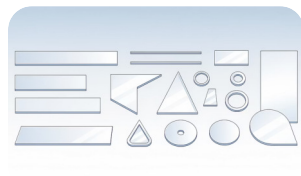
Le secteur se caractérise par une production majoritairement sur mesure, des cycles de projet relativement longs et une forte dépendance aux cours de l'acier et de l'aluminium. La main-d'œuvre qualifiée représente un facteur de compétitivité déterminant, tout comme la capacité à respecter des délais souvent contraints par le planning général des chantiers.

Les indicateurs opérationnels : la maîtrise de l'atelier



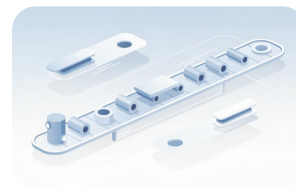
Taux de rendement synthétique

Le TRS mesure la disponibilité, la performance et la qualité des équipements de découpe et soudure. Un TRS inférieur à 70% révèle des temps de réglage excessifs, des pannes récurrentes ou des défauts de soudure.



Taux de chutes matière

La matière première représente 40% à 60% du coût de revient. Les entreprises performantes atteignent des taux de chutes inférieurs à 8% grâce à l'optimisation des plans de découpe.



Heures productives par tonne expédiée

Mesure la productivité globale de l'atelier en intégrant à la fois l'efficacité des opérateurs et la complexité des affaires traitées. Une dégradation de cet indicateur peut signaler soit une baisse de rendement, soit une évolution du mix produit vers des structures plus complexes nécessitant davantage de travail à la tonne.



Taux de non-conformité

La qualité des soudures et la précision dimensionnelle conditionnent l'acceptation sur chantier. Un taux supérieur à 2% génère des coûts de reprise significatifs et désorganise la planification.

Préserver les marges dans un environnement de coûts volatils

Marge brute par affaire

Le suivi affaire par affaire constitue le premier niveau de pilotage financier. La marge doit être analysée dès le chiffrage puis comparée au réalisé en fin de projet.

Coût de revient au kg

Cet indicateur agrégé permet de suivre l'évolution de la compétitivité globale. Il intègre l'ensemble des charges directes et indirectes rapportées au tonnage produit.

Taux de couverture acier

Un taux de couverture de 3 à 6 mois sur les volumes prévisionnels permet de lisser les fluctuations de cours et de sécuriser les marges sur les affaires en carnet.

Besoin en fonds de roulement

Les cycles de projet longs génèrent un BFR structurellement élevé. Le suivi de ce ratio permet d'anticiper les tensions de trésorerie et d'optimiser les conditions de paiement.





Transformer les contraintes en avantages compétitifs



100%

Taux de valorisation

Les chutes d'acier et d'aluminium doivent être systématiquement orientés vers les filières de recyclage. Un taux proche de 100% est atteignable.



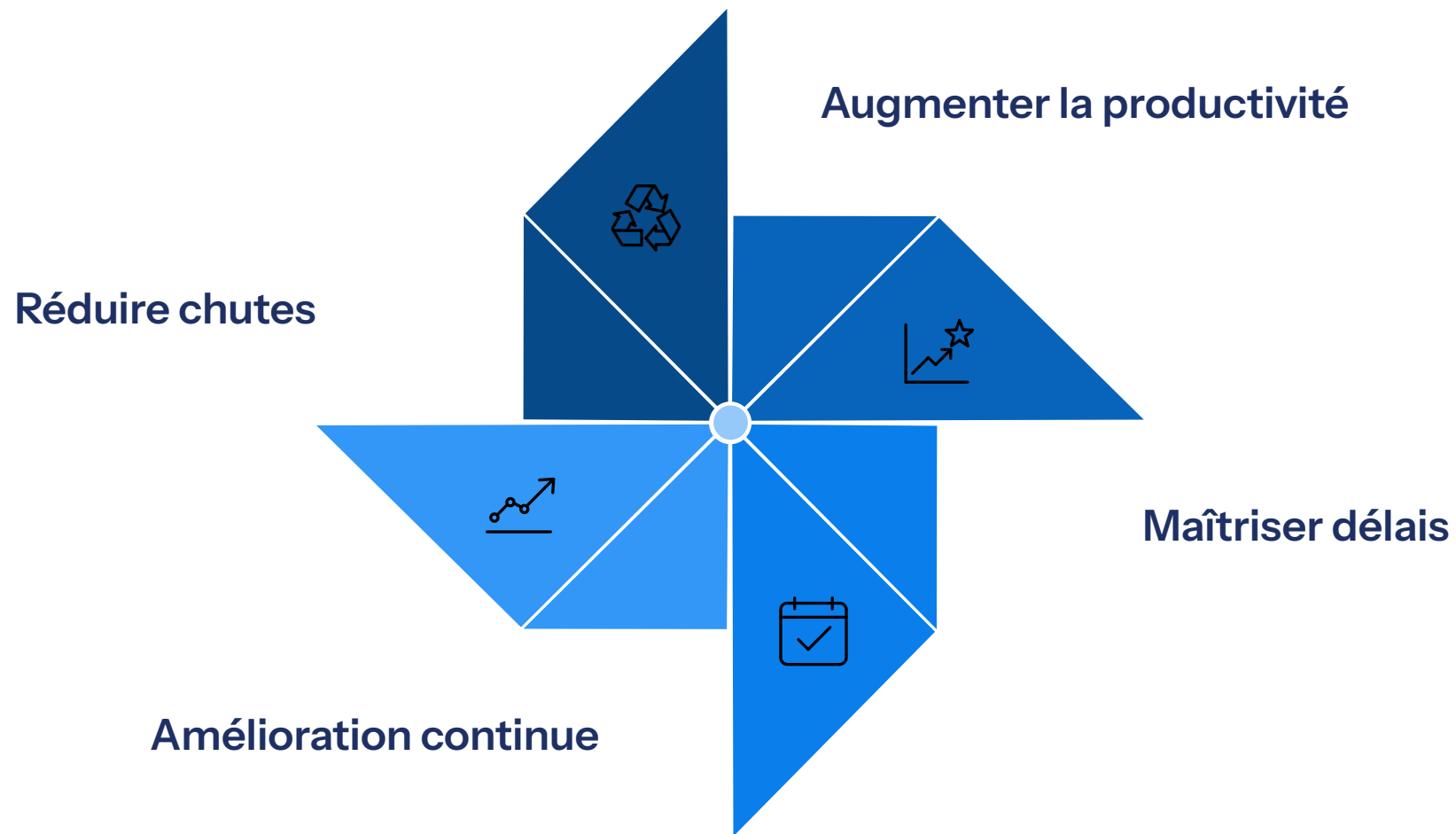
40%

Réduction carbone

L'utilisation d'acier recyclé et l'optimisation énergétique permettent de réduire significativement l'empreinte carbone par tonne livrée.

L'intensité carbone, exprimée en kg de CO₂ équivalent par tonne livrée, devient un argument commercial différenciant auprès des maîtres d'ouvrage soumis à des exigences de reporting extra-financier. L'acier recyclé présente des caractéristiques mécaniques équivalentes aux aciers de première fusion pour la plupart des applications.

Le cercle vertueux de la performance intégrée



L'analyse croisée des indicateurs révèle des interactions positives qui amplifient les bénéfices d'une démarche de progrès cohérente. La réduction du taux de chutes améliore directement la marge tout en diminuant l'intensité carbone. L'augmentation du TRS réduit les heures productives par tonne et la consommation énergétique.

Convergence stratégique

Cette convergence entre excellence opérationnelle, performance financière et responsabilité environnementale dessine un modèle de développement durable dans lequel la pérennité économique se construit en harmonie avec les impératifs de la transition écologique.

Bénéfices mesurables :

- Amélioration de la compétitivité et du positionnement commercial
- Réduction des coûts et optimisation de la trésorerie
- Différenciation par la performance environnementale
- Accès à des marchés à plus forte valeur ajoutée